

Motion d'actualité

adoptée par l'Assemblée Générale du Sgen-CFDT Orléans-Tours

le 17 mai 2022

Le monde est suspendu à la guerre en Ukraine depuis maintenant trois mois. L'invasion des troupes russes a poussé plus de 14 millions de personnes à fuir leur foyer et environ 8 millions à s'exiler. Près de la moitié sont des enfants, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance.

D'autre part, l'Afghanistan a un peu « disparu des radars médiatiques » (hormis la décision récente d'imposer la burqa aux femmes dans la rue), mais la situation y reste catastrophique : le régime Taliban a fermé l'accès des collèges et des lycées aux filles, certaines professions sont interdites aux femmes et des responsables syndicaux subissent une violente répression.

Une solidarité syndicale concrète avec l'Ukraine

Nous, syndicalistes, avons un rôle à jouer pour garantir un accueil digne aux réfugiés qui arrivent et en particulier pour garantir le droit à l'éducation des enfants réfugiés. Cet objectif est en effet un défi majeur pour la communauté internationale, d'abord pour les systèmes éducatifs des pays voisins.

Les organisations syndicales UNSA, CGT, CFDT, FO, CFE-CGC, CFTC, FSU, Solidaire développent des actions concrètes de solidarité avec la population d'Ukraine et organisent un convoi intersyndical par train afin de fournir une aide matérielle, des produits de première nécessité et de soins aux populations ukrainiennes victimes de la guerre.

Ensemble, nous condamnons l'invasion de l'Ukraine par les armées russes, en violation de la souveraineté ukrainienne et de la charte des Nations Unies. La responsabilité de la guerre en cours incombe à Vladimir Poutine et à son régime. Sa décision fait basculer les relations internationales dans une période instable et dangereuse. Le rétablissement d'une paix durable en Europe passe par un retrait immédiat des troupes russes du sol ukrainien et le retour à la diplomatie afin de dégager une solution respectueuse des droits des peuples.

Dans ce contexte alarmant, nos organisations affirment leur solidarité :

- avec la population d'Ukraine qui résiste à l'agression, avec les travailleurs et travailleuses et les organisations syndicales ukrainiennes.
- avec les réfugié·e·s qui par centaines de milliers fuient le conflit. Les frontières européennes doivent être ouvertes et l'assistance garantie pour l'ensemble des réfugié·e·s, quelle que soit leur nationalité ou leur couleur de peau.
- avec celles et ceux qui en Russie et au Bélarus s'opposent à la guerre, bravant la répression politique.

Face à ces drames, la solidarité syndicale est primordiale.

Le Sgen-CFDT Orléans-Tours va ainsi contribuer financièrement au « Convoi syndical pour l'Ukraine » à hauteur de 1€ symbolique, pour chacun·e de ses adhérent·es. Il proposera à ces dernier·es de contribuer personnellement, en complément de ce don collectif.

Un soutien à la condition des femmes et filles afghane

Face au drame qui se joue à Kaboul et dans les différentes régions de ce pays de 37 millions d'habitants, la CFDT est pleinement mobilisée, tant auprès du gouvernement français que des acteurs internationaux. Elle interpelle, avec trois autres organisations syndicales françaises, le ministère des Affaires étrangères et demande l'évacuation et la protection de plusieurs responsables du syndicat national des travailleurs et employés afghans (NUAWE¹) ainsi que de leurs familles. Depuis des années, cette organisation, forte de 160 000 membres, se bat malgré les menaces et les risques en faveur de la démocratie, des droits des femmes et de la liberté d'association ; elle tente de faire respecter les normes fondamentales du travail et les droits des travailleurs.

Suite au retour des talibans, la majorité des femmes n'a pas pu retourner sur leur lieu de travail, à l'université ou à l'école. Il leur est également interdit d'occuper des postes à responsabilité. De plus, les talibans répriment violemment les manifestations pour les droits des femmes.

« Pour les femmes et les filles afghanes, [la prise de contrôle des talibans] représente une oppression systémique et brutale dans tous les aspects de la vie. Dans les zones contrôlées par les talibans, les universités pour femmes ont été fermées, ils empêchent les filles d'accéder à l'éducation et les femmes sont vendues comme esclaves sexuelles. », a déclaré Evelyn Regner, alors présidente de la commission des droits des femmes du parlement européen.

Le Sgen-CFDT Orléans-Tours va donc faire un don à l'association [NEGAR](#) (Soutien aux Femmes d'Afghanistan) à hauteur de 1€ symbolique pour chacun·e de ses adhérent·es. Il proposera à ces dernier·es de contribuer personnellement, en complément de ce don collectif.

Mettre des moyens à disposition de l'accueil

L'accueil et la [scolarisation de tous les enfants et tous les jeunes](#), quelle que soit leur nationalité et leur situation administrative, est une ardente obligation qui tient à cœur des personnels de notre système éducatif.

Des moyens devront être mobilisés pour leur permettre de mener au mieux cette mission dans le contexte d'arrivée importante d'élèves en provenance d'Ukraine, sans pour autant négliger l'accueil de ceux qui arrivent d'ailleurs (Afghanistan, Bangladesh, Turquie, pays africains ou d'Europe de l'Est...).

Nous réaffirmons notre attachement aux valeurs essentielles de l'hospitalité, du droit d'asile et de la protection des droits de l'enfant, raison pour laquelle nous invitons l'ensemble des usagers et usagères de l'École à interpeler Recteurs, Rectrices, DASEN pour que des moyens soient déployés, sur nos territoires, pour garantir l'accueil et l'accompagnement éducatif et social des enfants réfugiés et de leur famille.

Dans une perspective de plus long terme, les déplacements de population du fait de conflits armés, et sans doute demain des conséquences du dérèglement climatique devraient devenir plus fréquents.

Il s'agit aussi d'améliorer de manière structurelle la capacité de notre société à faire du droit à l'éducation une réalité tangible pour l'ensemble des enfants migrants.

Il est aussi indispensable de dégager le temps nécessaire à la formation des équipes, aux rencontres des partenaires, à l'accompagnement des personnels accueillant des élèves allophones, qu'ils exercent en classes ordinaires ou en UPE2A.

Le Sgen-CFDT Orléans-Tours rappelle ses revendications de multiplication des outils mis à disposition des équipes : FLE, FLS, de création de dispositifs tels UPE2A à hauteur des besoins, de développement de l'accompagnement par les CASNAV et les CIO.